



## Déclaration du Sgen-CFDT Lorraine au CTA du 12 janvier 2022

**LORRAINE**

S'ENGAGER POUR CHACUN  
AGIR POUR TOUS

M. le Recteur,

Le Sgen-CFDT commençait sa déclaration l'année dernière par «Le Sgen-CFDT Lorraine souhaite tout d'abord vous présenter ses meilleurs vœux pour l'année qui commence ainsi qu'à l'ensemble de cette assemblée.

Souhaiter qu'elle soit meilleure que l'année précédente n'est pas très difficile, souhaiter que des solutions durables soient prises pour améliorer notre système éducatif afin qu'aucun élève ne reste sur le bord du chemin l'est plus. »

Il est navrant que nous puissions la reprendre littéralement aujourd'hui.

La situation sanitaire ne s'est malheureusement pas améliorée et malheureusement, contrairement à ce que prétend le ministère le système n'est toujours pas en capacité de fonctionner au mieux faute d'anticipation en termes de moyens humains, matériels et structurels et de communication précipitée.

Les conditions d'enseignement sont dégradées. Le suivi des élèves les plus fragiles de plus en plus chaotique.

Le sentiment de fatigue et de lassitude des collègues est profond.

C'est pourquoi le Sgen-CFDT appelle à la grève demain 13 janvier.

En ce qui concerne les points abordés aujourd'hui en CTA.

L'état des lieux constaté dans le 2<sup>nd</sup> degré n'est pas satisfaisant. Le lycée devra à nouveau rendre des postes sans compter que le nouveau mode de calcul des moyens tronque la réalité des choses puisque les moyens d'enseignement en ETP incluent les stagiaires à temps plein à la rentrée prochaine.

Nous déplorons également les nouvelles suppressions de postes administratifs qui mettront à mal le fonctionnement des EPLE et l'absence de création de poste infirmier.

Au sujet de la carte scolaire<sup>1<sup>er</sup></sup> degré :

Compte tenu de la baisse significative de la démographie scolaire sur le territoire lorrain, nous prenons acte positivement du solde positif de 10 postes alloués à l'académie.

Dans ce contexte de tension budgétaire, nous demandons à ce que les mesures continuent de bénéficier en priorité aux populations scolaires les plus fragiles. L'attention envers la maternelle, à la base d'une scolarité réussie, doit également rester forte. L'effort envers l'aide à la direction d'école, en souffrance aujourd'hui, doit être prolongé pour assurer à tous les directeurs et directrices un temps de décharge suffisant.

Une fois les mesures prises sur les taux d'encadrement, la faible marge de manœuvre empêchera d'investir de façon satisfaisante dans les dispositifs d'accompagnement pédagogiques de tous les élèves, comme les rased et le « plus de maitres que de classes » que nous continuons de revendiquer. Ces dispositifs seraient pourtant efficaces, face aux effets de la crise sanitaire sur le retard scolaire d'un nombre significatif d'élèves.

Et que dire des moyens de remplacement, dont la pénurie de postes est actuellement criante.

Pour finir nous saluons la création du poste d'Assistant Social et des 6 postes de CPE.

Mais cela ne sera à l'évidence pas suffisant pour améliorer les conditions de vie et de réussite des élèves que nous accueillons dans cette période de crise et de son lot d'incertitudes.

Je vous remercie pour votre écoute.